



Du 4 mars au 10 avril 2010

VERNISSAGE le jeudi 4 mars à 20h

poste audio
Nancy Tobin
DelayToys-Berceuses

Des impro en studio, seul ou en duo avec Martin Tétreault (avec seulement les jouets). Des prises de sons d'improvisations solos de 7 artistes, dans des lieux de leur enfance, toujours avec les 2 mêmes valises...

Solo or duo studio improvisations with Martin Tétreault (using only the toys). Sound recordings of 7 artists' solo improvisations made in places associated with their childhood, always using the same 2 suitcases...

Approche pour la composition : tous les enregistrements sont utilisés comme une matière neutre. Leur appartenance à un lieu, un temps ou une personne n'est pas importante. L'unique autre source sonore, mis à part les valises de jouets, est une collection de tenues planantes qui agissent comme un liant surtout.

Approach to the composition: all the recordings are used as neutral material. The place, person or time they belong to are not important. The sole other sound source, aside from the toy suitcases, is a collection of spacy notes which serve mostly as a linking element.

L'artiste remercie le Conseil des arts du Canada, OBORO, Claude La Haye et Éric Prévost pour leur soutien.

The artist would like the Canada Art Council, OBORO, Claude La Haye and Éric Prévost for their support.

en résidence en avril : Alexis Lavoie

La Galerie CLARK est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3 - info@clarkplaza.org
Galerie CLARK : 514 288 4972 / Atelier CLARK : 514 276 2679

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel.
CLARK est membre du Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec et remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le Service du développement culturel de la Ville de Montréal et la Brasserie McAuslan.



Du 4 mars au 10 avril 2010

VERNISSAGE le jeudi 4 mars à 20h

Salle 1
François Simard
L'autre bord de la montagne

Élaborés à partir d'une grammaire fondée sur des points de tension picturaux et chromatiques, les tableaux de François Simard ouvrent un espace de dialogue. Ce dialogue se présente à un double niveau, impliquant le registre interne de chaque toile et le cadre externe, entendu comme le lieu où se tissent les rapports entre les différentes composantes de la série. Partant d'un principe déclencheur, d'une idée de départ - peindre un paysage, représenter une architecture - l'artiste se donne pour tâche de déconstruire cela même qu'il s'est imposé comme contrainte apriorique. Ce jeu de ruptures se fait par l'intégration d'objets graphiques divers, allant de tracés hard edge à des pans de couleurs vifs et enchevêtrés, brouillant les pistes initiales.

validité lorsque le traitement appliqué en offre une extension affinée. Par la dislocation des perspectives architecturales ou paysagères, les environnements anonymes et abstraits de Simard tendent à démontrer que l'interrogation trouve son issue dans sa propre répétition, sans pour autant se complaire dans la tautologie.

Aseman Sabet

François Simard est représenté par la **Galerie Lilian Rodriguez à Montréal**

Gallery 1
François Simard
L'autre bord de la montagne

Plus récemment, le travail de Simard s'est investi de nouveaux éléments figuratifs, comprenant la pratique du dessin par l'introduction de motifs primaires et parcellaires, représentant notamment des matériaux de construction. Bien que ces éléments ravivent la tension avec le prétexte d'origine par lequel l'artiste entame chaque tableau, c'est le libre travail de la ligne et de ses multiples possibilités d'assemblage qui priment. Les quatre grands formats présentés ici sont donc articulés par un vocabulaire commun, mais agissent à la manière d'entités autonomes, chacune offrant une réponse différente à la question de la représentation. Cette question, si elle semble à l'amorce de toute pratique figurative, ne perd en rien de sa

François Simard's paintings, which are created using a grammar based on pictorial and chromatic tension points, open a space for dialogue. This dialogue is presented on a dual level, which involves the internal register of each painting and the external frame, understood as the site where the links between the various components of the series are forged. Beginning with a triggering principle, an initial idea—to paint a landscape, an architectural representation—the artist sets out to deconstruct the very thing he imposed upon himself as an a priori limitation. This play of ruptures takes place through the integration of various graphic objects, ranging from hard edge tracings to stretches of bright and intertwined colour fields, which blur the preliminary propositions.



Du 4 mars au 10 avril 2010

VERNISSAGE le jeudi 4 mars à 20h

More recently, new figurative elements have made their apparition in Simard's work, including a drawing practice introduced by way of primary and partial motifs, notably representing construction materials. Though these elements revive the tension of the initial pretext with which the artist begins each painting, it is the line's free flow and its multiple combinatory possibilities that dominate here. The four large-scale paintings on display are structured around a common vocabulary, but function as autonomous entities, with each one providing a different answer to the question of representation. This question—apparently the starting point of any figurative practice—remains altogether valid when the

proposed treatment offers a refined extension of it. Through the dislocation of architectural or landscape perspectives Simard's anonymous and abstract environments set out to demonstrate that the question's answer is to be found in its reiteration, yet without wallowing in tautology.

Aseman Sabet [Trans by B.A.S.]

François Simard is represented by the **Galerie Lilian Rodriguez in Montreal**

Salle 2

Chantal Durand

silicone, gras, fourrure, porcelaine

Parmi les multiples composantes qui révèlent la condition matérielle du corps humain, la dimension charnelle est un aspect des plus évocateurs, mais aussi des plus marqués par le passage du temps. En tant que matière enveloppante, la peau est effectivement contrainte à se transformer, phénomène redouté par plusieurs, mais difficile à renverser. Ce corps matériel, voué à une finalité certaine, est le point d'ancrage des sculptures de Chantal Durand. Ce qui est en jeu, ce sont avant tout les matériaux, leurs qualités tangibles, leurs propriétés spécifiques. En optant pour des éléments peu communs en sculpture, l'artiste entend engager le spectateur dans une expérience de prime abord sensorielle.

La perception tactile devient ainsi le lieu d'une expérimentation sur l'encontre des matériaux, donnant lieu à des objets abstraits, allant de la poche de silicone chargée de quelque 800 lbs de lard à l'informe masse de fourrure et de chair simulée. Les procédés de moulage, d'alliage et de modelage ne vont pas sans un travail de conceptualisation active à travers les différentes étapes de réalisation, soit à travers le contact direct avec les matériaux choisis. Il est d'autant plus compréhensible que ces objets appellent le toucher, de même que le regard sur leurs états passagers. C'est notamment le cas du volume gisant sur le sol, et dont l'enveloppe poreuse et extensible de silicone permet d'observer les réactions à la chaleur et à la gravité, à la manière d'une



Du 4 mars au 10 avril 2010

VERNISSAGE le jeudi 4 mars à 20h

démonstration de notre propre état organique et éphémère. Toutefois, cette façon de travailler les couleurs et les textures afin de simuler un épiderme humain en soi artificiel (ton uniforme, reliefs égaux), ou encore d'évoquer notre corporalité par le biais de la fourrure animale, met de l'avant un certain caractère burlesque, où l'imperfection devient matière à penser notre propre matérialité et à l'accepter avec humour.

that gives rise to abstract objects, ranging from the silicone bag with its load of around 800 pounds of lard to the shapeless heap of furs and simulated skins. The casting, amalgamation and modeling procedures involve an active thought process throughout the production stages, i.e. through direct contact with the chosen materials. This is particularly underscored by the fact that these objects call both on our tactility and our gaze to take stock of their ephemerality. This is notably the case for the volume lying on the floor: the porous and stretchable envelope allows one to observe reactions to heat and gravity, in a manner that demonstrates our own organic and ephemeral state. Nevertheless, this way of working colours and textures so as to simulate a human epidermis, which is itself somewhat artificial (uniform tone, even surface), or of evoking our corporeality by way of an animal fur, plays on a certain burlesque character in which imperfection serves to rethink our own materiality and to accept it with humour.

L'artiste aimerait remercier Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Danny, Francine, Andrée et Marcio pour leur soutien.

Salle 2

Chantal Durand

silicone, gras, fourrure, porcelaine

Among the multiple components indicative of the human body's material condition, the carnal dimension is a most evocative aspect, and also the one most affected by the passage of time. As an enveloping material skin cannot escape transformation, a phenomenon dreaded by many, but which remains essentially irreversible. This material body, with its inexorable finality, is the crux of Chantal Durand's sculptures. Above all, this work speaks to the materials, their tangible qualities and specific properties. In choosing elements that are rarely used in sculpture the artists engages the viewer in a primarily sensorial experience.

Aseman Sabet [Trans by B.A.S.]

The artist would like to thank Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Danny, Francine, Andrée and Marcio for their support.

Tactile perception is also the basis for an experiment with material combinations